

## Triduum de prières

# En l'honneur de L'EUCCHARISTIE et de

SPIRI-MARIA, les 2



Père Victor Rizzi



Père Pierre Mastropietro



Père Yvon Tremblay



Jocelyne Lavoie



Soeur Suzanne Palud

«Sion, célèbre ton Sauveur, chante ton chef et ton pasteur par des hymnes et des chants.»

Cette strophe du célèbre «Lauda Sion», séquence de la messe du Saint Sacrement, est comme le condensé des trois jours de prières en l'honneur de l'Eucharistie et de la Dame de Tous les Peuples.

Selon le souhait du Pape Benoît XVI, nous avons renouvelé avec fierté la joie de célébrer l'Eucharistie, le sacrement du monde nouveau. (Cf. *Zenit*, 29 mai 2005)

Malgré toutes les prédictions désastreuses des météorologues, le temps fut assez clément et bon pour permettre aux membres venus de tous les horizons des Amériques et de l'Europe de pouvoir, après avoir participé aux diverses cérémonies, se détendre à l'extérieur en fraternisant dans la joie et la sérénité.

Cependant, si le temps était quelque peu ombragé et s'il y avait au-dessus de nous quelques «cieux ombragés» – ce que les Chevaliers apprendront à la fin –, le Dieu du Ciel qui sait tout et qui peut tout veillait sur ses enfants. Ce bon Pasteur, notre vrai pain, nous fit voir les biens éternels: ce qu'on ne peut comprendre ni voir, mais que notre foi ose affirmer hors des lois de la nature. (Cf. Séquence de la messe du Saint Sacrement)

Voici donc un résumé de ces trois jours inspirés par la solennité du Saint Sacrement et par la fête de la Dame de Tous les Peuples, cette Dame venue du Ciel et qui a donné plusieurs messages à propos de la Sainte Eucharistie.

Bien avant que débute la récitation du chapelet précédant la cérémonie elle-même, la chapelle regorgeait d'une assemblée silencieuse et pleine de ferveur. Alors retentit le cantique «Domina omnium populorum», pendant que défilèrent en l'allée centrale neuf porteurs de drapeaux international et nationaux, ainsi que le drapeau papal accompagnant le Père Victor Rizzi, Père marial. Puis, la foule récita en chœur cette même prière que la chorale venait de chanter, et dont l'écho résonnait encore en la voûte de la chapelle.

En union à Marie-Paule, le Père Victor souhaita la bienvenue à tous les membres et indiqua qu'à l'occasion de la solennité du Saint Sacrement, en cette Année de l'Eucharistie, on avait choisi comme thème de ce triduum de prière: «L'Eucharistie et les Anges du Sacerdoce».

Après avoir offert à Dieu, par la médiation de Marie, nos pays et nos coeurs, l'assistance est invitée à s'associer à l'offrande que fait Marie-Paule de certains des cadeaux en cristal, en quartz et en verre qu'elle a reçus au cours de l'année. Tous ces présents: croix, chandelier, roses et tulipes, sont déposés sur l'autel et le Père Pierre Mastropietro nous invite à la prière avec des coeurs purifiés ou de cristal:

«Viens Esprit Véritable, viens éclairer les coeurs de tous les Peuples, viens, ton Heure est venue.»

«Avec Marie Immaculée, la Dame de Tous les Peuples, forme la Communauté où l'Hostie rayonnera: «Qui Me mange et Me boit, acquiert la vie éternelle et reçoit l'Esprit Véritable» (Mère Paul-Marie, *La Communauté de la Dame de tous les Peuples*, Québec, Éd. Vie d'Amour, 1997, p. 11).

Il engage aussi la foule à prier pour les prêtres afin qu'ils vivent toujours davantage sous la mouvance de l'Esprit Véritable, dans une fidélité accrue et un amour renouvelé au mystère du Corps et du Sang du Christ total. Ainsi, de nombreux prêtres seront davantage prêtres, parce que beaucoup d'âmes auront accepté pour eux de devenir pleinement hosties. (Cf. Mgr Ambroise Leblanc, o.f.m., *Les Anges du Sacerdoce*)

Pour symboliser cet apostolat caché des «âmes hosties» ou des «anges du sacerdoce» qui prient et offrent leurs souffrances pour la sanctification des prêtres, une procession du Saint Sacrement a lieu avec la participation de jeunes garçons qui portent une croix transparente et qui, à la fin, vont quelques-uns la déposer sur l'autel central et les autres à l'autel du Saint Sacrement.

Comme à l'accoutumée, la Chorale de l'Immaculée, dirigée par le Père Hervé Lemay, soutenue à l'orgue par Soeur Jacqueline Vermette, aide l'assemblée à «prier deux fois» (selon l'expression de saint Pie X), par des cantiques d'une harmonie ineffable.

Et justement, après la procession du Saint Sacrement, Madame Jocelyne Lavoie relate le témoignage d'une dame qui a vécu le réveil de sa foi en entendant la Chorale de l'Immaculée interpréter le cantique «*Jésus dans ce mystère*», lors d'une célébration à Montmagny:

«Après la cérémonie, raconte-t-elle, elle alla demander la partition musicale à la Soeur organiste afin de pouvoir elle-même, à la maison, l'interpré-

ter à son aise en s'accompagnant au piano. Cet événement, dit-elle, l'a aidé à réveiller sa foi et à prendre conscience de la sublimité de l'Eucharistie.»

Elle termine ainsi son témoignage: «Je vous remercie pour tout ce que vous faites pour nous. L'Armée de Marie est un signe de la présence divine autour de nous. Elle entraîne les âmes de bonne volonté. Vous faites rayonner Dieu et Marie.»

Nous écoutons ensuite Soeur Suzanne Palud qui transmet la réponse de Marie-Paule à cette lettre édifiante. Nous n'en donnons ici que le résumé:

«Cette fête à Montmagny est une évocation de l'intensité spirituelle, eucharistique, qui enveloppe habituellement nos Membres lors de ces journées de prières. Cet idéal de sainteté, qui est proposé et qui touche certaines âmes, provient d'un point mystérieux en nous où Dieu exprime Sa Présence en nous incitant à dépasser notre amour humain pour le centrer plus haut, c'est-à-dire en ce que l'âme a de meilleur en elle.»

«Nous constatons alors que «ce n'est pas la science qui résout les problèmes d'ordre spirituel». La solution, c'est «la lumière qui vient de l'intérieur par l'Eucharistie».

«Cette nostalgie du divin, qui fut provoquée par le beau cantique «*Jésus dans ce Mystère*», nous fait ressentir la grandeur du Mystère eucharistique qui se passe à l'autel et que nous vivons par la sainte communion.»

«C'est une grâce de Dieu de pouvoir «percevoir ce mystère intraduisible». «Peut-il y avoir joie plus grande que celle où le ciel et la terre se joignent lors de la Célébration Eucharistique?» Cependant, au-delà de cet émerveillement, nous devons nous efforcer de cheminer vers Dieu qui se penche avec amour sur les âmes «qui se livrent à Lui, dans une attitude d'humilité et de détachement».

La chorale nous aide alors à prolonger notre contemplation en exécutant «*Jésus dans ce mystère*», ce cantique qui provoqua chez cette dame un retournement intérieur.

(Ce qui suit dans cette chronique ne respecte pas nécessairement le déroulement d'une cérémonie en particulier, car chaque jour apporta un élément nouveau de sorte que certains textes furent déplacés selon les circonstances.)

Le **vendredi soir**, la cérémonie se poursuit par le texte intitulé «Les Anges du Sacerdoce». Le Père Victor lit un condensé de la brochure de Mgr Ambroise Leblanc, o.f.m. L'auteur invite les âmes à offrir à Dieu leurs prières et leurs sacrifices pour obtenir à l'Église de nombreux et saints prêtres. Cet apostolat a toujours été encouragé dans l'Église. «Rien n'est plus agréable à Dieu, disait le Pape Pie XI, et rien n'est plus profitable aux âmes.»

Si les fidèles ne peuvent offrir officiellement le Sacrifice de l'autel, ils peuvent néanmoins participer à ce sacerdoce en devenant des hosties du Sacerdoce éternel.

Ainsi l'avait compris un séminariste sous-diaque que la maladie crucifia sur son lit pendant vingt-deux ans et l'arrêta sur la voie du sacerdoce. À un confrère qui le plaignait de n'avoir pu être prêtre, il faisait cette réflexion: «J'aime mieux être l'hostie, si pauvre et si misérable qu'elle soit, dont Jésus est le Prêtre, que d'être le prêtre dont Jésus serait l'Hostie.»

Les «anges du sacerdoce» contribuent donc d'une façon spéciale à donner de saints prêtres au Christ et à l'Église. Ce n'est qu'au Ciel que nous verrons grâce à quelles humbles influences cachées les prêtres auront obtenu les plus grandes conversions et la fécondité de leur sacerdoce.

Pour joindre le concret à l'abstrait, pendant que la chorale chante «Bénissez le Seigneur!», des jeunes filles vont porter à Jésus-Eucharistie un petit ange adorateur. C'est une belle façon d'inculquer à tous, jeunes et adultes, l'importance de devenir des «anges du sacerdoce». Nul doute que beaucoup de personnes se souviendront du message en relatant les faits de la cérémonie et prendront l'habitude d'offrir toutes les actions de la journée pour la sanctification des prêtres.

Après cette procession empreinte d'angéliques candeur et piété, nous écoutons le Père Sylvain Guibault qui nous lit deux témoignages de prêtres qui ont été conquis par la brochure *Les Anges du Sacerdoce* que Mère Paul-Marie leur avait donnée en cadeau.

Le premier, sans le savoir, s'unissait aux souffrances des personnes pour qui il célébrait la messe, demandant d'être associé à leurs prières et à leurs mérites. Il demandait, sans le savoir, des petits «anges» pour l'aider à marcher avec sa croix.

Le deuxième eut le désir de faire

par le Père Maurice PÉLOQUIN, o.ff.m.

# LA DAME DE TOUS LES PEUPLES

7, 28, 29 mai 2005



Père Sylvain Guilbault



Père Denis Laprise



Richard Latulippe



Père Serge Lépine



Père Maurice Péloquin

connaître cette belle spiritualité afin que les prêtres soient vraiment «*le sel de la terre et la lumière du monde*» (Mt 5, 13-14).

\*

Pour donner un repos à l'assemblée un peu fatiguée par la chaleur qui diminue la capacité d'écoute en cette longue méditation, la chorale entonne ensuite un des cantiques préférés du Pape Pie XII: «*Ave Verum*» de Mozart.

Le Père Denis Laprise vient ensuite synthétiser la vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus comme «*ange du sacerdoce*»:

Sainte  
Thérèse  
de  
l'Enfant-  
Jésus



«*Depuis sa tendre enfance, elle eut cette vocation de prier pour le salut des âmes en général, mais elle entra au Carmel, raconte-t-elle, "pour sauver les âmes et surtout afin de prier pour les prêtres"*».

«*Dieu exauça ses désirs d'une façon tangible. En effet, Mère Agnès de Jésus lui fit part d'une lettre d'un séminariste qui demandait une Soeur qui se dévouerait et prierait pour le succès spirituel de son apostolat. Il promettait en retour de se souvenir d'elle lorsqu'il offrirait le Saint Sacrifice de la Messe.*

«*Un an plus tard, c'est Mère Marie de Gonzague qui lui faisait la même demande pour un deuxième "frère" missionnaire. La Supérieure lui signifia qu'il était possible d'avoir plusieurs "frères" pour qui on pouvait prier et se sacrifier. Sainte Thérèse était des plus heureuses, car Dieu exauçait ses désirs les plus chers. Elle écrit: "Tout ce qui m'appartient, appartient à chacun d'eux, je sens bien que le Bon Dieu est trop Bon pour faire des partages, il est si riche qu'il donne sans mesure tout ce que je lui demande..."*

«*"Il n'y a pas d'âge pour embrasser cette mission sublime, dit le Père Denis. La petite Thérèse a été un "ange du sacerdoce" depuis sa jeunesse. (...) Elle invite toutes les âmes généreuses à l'imiter."*

\*

Finalement, l'assistance se lève et,

sur l'invitation de Richard Latulippe, l'animateur habituel, tout le monde récite en chœur une prière pour les prêtres: «*Dieu tout-puissant et éternel, jetez un regard favorable sur le Christ, éternel souverain Prêtre, et, par amour pour Lui, ayez pitié de vos prêtres. (...)*»

\*

La messe solennelle suit cette pieuse cérémonie qui a préparé les cœurs à s'unir au Saint Sacrifice du Christ Prêtre et Hostie. En l'homélie, le Père Serge Lépine nous parle de «*Marie, la Femme eucharistique*»: «*Grâce à son dynamisme marial, partout où l'Armée de Marie s'implante, elle redonne cette ferveur eucharistique en rétablissant l'exposition et la bénédiction du Saint Sacrement, les processions eucharistiques, les pèlerinages sous le thème de l'Eucharistie.*»

\*

Après la messe, dehors où le temps est clément, les centaines de participants retrouvent l'usage de la parole. Les salutations fusent, les amitiés se renouent, les enfants courent en serpentant entre les gens, les impressions de bonheur s'échangent... et, petit à petit, la foule s'égrène dans la nuit, emportant de cette célébration un amour de Dieu plus intense.

\*

Le **samedi matin** avait lieu une partie du programme de la veille au soir, mais une cérémonie spéciale, c'est-à-dire une «*réception de Chevaliers de la Dame*», remplaça la lecture de certains textes qui furent déplacés en l'après-midi. Voici donc la narration de cette cérémonie:

Pendant l'«*Ave Maria*» de Gounod, qu'interprètent Andréanne Caron à l'orgue et Marie-France Therrien à la flûte, se fait l'entrée des nouveaux candidats vêtus de l'aube. Ils sont suivis des Chevaliers vêtus de la cape rouge. À chacun est désigné un jeune garçon appelé «*page*» qui apportera son aide au moment désigné.

Le Frère Ghyslain Létourneau suit les Chevaliers, portant sur un coussin le glaive qui servira à la réception des nouveaux candidats. Finalement, le Père André Guillemette, précédé de deux jeunes servants-pages, ferme la procession.

L'assistance se tient debout pendant que le Père André, Conseiller spirituel de la Communauté de la Dame, bénit les glaives destinés aux nouveaux candidats.

Le «*cérémoniaire*» fait alors l'appel des nouveaux sujets: «*Nous deman-*



Entrée des Chevaliers de la Communauté de la Dame. Le Frère Ghyslain Létourneau, qui les suit, porte le glaive déposé sur un coussin.



Le Père André Guillemette fait l'appel des candidats.

dons à Léon Palud du Manitoba, Roger Morency et Benoît Castonguay du Nouveau-Brunswick et Cléo Savoie de l'Ontario de s'avancer pour le dialogue de réception.»

Ayant brièvement expliqué la raison d'être des Chevaliers de la Dame, le Père André demande à chacun s'il désire faire partie de la Communauté de la Dame de Tous les Peuples, et s'il accepte le rôle de «*Chevalier de la Dame*» qui est de contribuer à établir un Royaume de Vérité et d'Amour en se laissant aspirer par l'appel du Mystère auquel Dieu le convie: «*Léon, Roger, Benoît et Cléo, entraînez les âmes et, comme saint Paul, livrez-vous corps, âme et esprit à l'action de Marie Immaculée, Épouse de l'Esprit Saint, et vous verrez le nouveau printemps de l'Église. Des siècles nouveaux s'annoncent, une nouvelle Sagesse va embraser le monde.*»

Et tous répondent: «*Je suis conscient de l'appel qui m'a été fait et du rôle sérieux qui sera le mien; je sais*

aussi que l'Esprit Saint sera ma force. La Dame dont je veux être le fidèle Chevalier est Co-Rédemptrice et Médiatrice, Elle sera aussi mon Avocate.»

Les candidats reçoivent alors une cape rouge et or: rouge pour rappeler le martyr du Coeur Immaculé transpercé par le glaive de douleur; or qui est la couleur du voile et de la ceinture de la Dame de Tous les Peuples, semblable au linge qui ceignit le Corps du Fils, sur le vêtement blanc «*lavé dans le Sang de l'Agneau*».

Les nouveaux Chevaliers se rendent au fond de la chapelle pour revêtir leur cape et reviennent à l'avant pendant que la chorale fait vibrer toute la foule par le majestueux cantique «*Debout, Fils et Filles de Marie*». Ce chant retentit tellement comme un ordre enthousiasmant que toute la foule se lève. Le «*cérémoniaire*» doit lui faire signe de s'asseoir.

La cérémonie se poursuit par la promesse d'engagement des quatre Chevaliers. Puis, le Père André présente à chacun le glaive. La main droite sur le manche du glaive, à tour de rôle, chacun se nomme et tous ensemble prononcent la formule d'engagement. Le Père André remet à chacun une copie du glaive qui lui rappellera qu'il s'est engagé à trancher le bien du mal.

C'est alors la messe solennelle en l'honneur de Marie, Mère de l'Église. Le Père Maurice Péloquin prononce l'homélie qui attire l'attention sur le fait que «*l'Eucharistie est un Pain de Vie: Pain de Vie qu'est le Christ pour nous; et pain de vie que chacun doit devenir pour le prochain, puisque la grandeur d'une vie se mesure à tous les dons offerts par amour, comme la vie du Christ*».

Une particularité de ces messes du Triduum, c'est que les intentions de la «*Prière universelle*» se font en cinq langues: espagnol, allemand, français, néerlandais et anglais.

\*

Le **samedi après-midi**, nous poursuivons le programme intitulé «*Marie et les anges du sacerdoce*».

La Chorale de l'Immaculée nous introduit dans les voies de la contemplation par le cantique «*Vierge Sainte, Dieu t'a choisie*». Charlotte Bélanger et le Frère Marc Lévêque exposent une réflexion sur «*le rôle discret de Marie en notre temps*»:

«*(...) Or, la Dame nous a surtout expliqué quel est Son rôle en ce temps de l'Apocalypse. Ainsi, le 31 mai 1954, Elle apparaissait à Ida Peerdeman*



Frère Marc Lévêque



Charlotte Bélanger



Père Denis Thivierge



Soeur Jeanne d'Arc Demers



Père Carl Beaupré

pour lui dire: "Me voici. La Co-Rédemptrice, Médiatrice et Avocate se tient devant toi. J'ai fait choix de ce jour [31 mai], car c'est en ce jour que la Dame recevra son couronnement." (...)

«Marie parlait de couronnement, donc il y aurait royauté... Ce jour du 31 mai 1954, Ida ignorait ce que le Pape Pie XII préparait pour l'Église concernant l'Immaculée. Le Pape Pie XII était très attentif aux Messages de la Dame de Tous les Peuples que lui transmettait aussitôt le Sacriste du Pape (alors S. Exc. Mgr Jean-Pierre van Lierde), nommé ainsi par la Dame. Ce Message allait le conforter dans ses projets. Raoul Auclair raconte:

«En l'année 1954, il y eut, à Rome, un grand geste prémonitoire: le 11 octobre, le Pape Pie XII, par l'Encyclique "Ad Coeli Reginam", instituait la fête de Marie Reine. (...)

«"Nous ordonnons, écrivait le Pape, que, ce jour-là, on renouvelle la consécration du genre humain au Coeur Immaculé de la Bienheureuse Vierge Marie. C'est là en effet que repose le grand espoir DE VOIR SE LEVER UNE ÈRE DE BONHEUR, où régneront LA PAIX CHRÉTIENNE et le TRIOMPHE DE LA RELIGION."

«C'est ainsi que le Pape Pie XII préparait la fête de Marie Reine, et Marie le confirmait à Amsterdam en fixant la même date pour son couronnement. Collaboration lumineuse entre ciel et terre!

«De plus, le Pape Pie XII correspondait aux demandes de Marie aux enfants de Fatima (...) de renouveler la Consécration du genre humain au Coeur Immaculé de la Bienheureuse Vierge Marie, afin que vienne la Paix dans le monde. Tel était le Message fait à Lucie, en 1917, par Marie, à Fatima.»

Le Frère Marc Lévêque nous lit quelques extraits de cette Consécration au Coeur Immaculé de Marie:

«Ô Mère de miséricorde, obtenez-nous de Dieu la paix, et surtout les grâces qui peuvent en un instant convertir le coeur des hommes, ces grâces qui préparent, concilient, assurent la paix! Reine de la paix, priez pour nous et donnez au monde en guerre la paix après laquelle les peuples soupirent, la paix dans la vérité, dans la justice, dans la charité du Christ. (...)

«Pour toujours, nous nous consacrons à vous, à votre Coeur immaculé, ô notre Mère et Reine du monde, pour que votre amour et votre protection hâtent le triomphe du règne de Dieu et que toutes les nations, en paix entre elles et avec Dieu, vous proclament Bienheureuse et entonnent avec vous, d'une extrémité du monde à l'autre, l'éternel Magnificat de gloire à Celui en qui seul elles peuvent trouver la vérité, la vie et la paix.»

Charlotte continue: «"Cette PAIX, écrit Raoul Auclair, ne viendra pas avant que vienne le ROYAUME!" Il a raison. Le Royaume? Il faut l'avoir d'abord dans son coeur, par la réforme intérieure. Or, ici, à Spiri-Maria, nous en

ressentons les prémices. Comment pourrait-on expliquer autrement tous ces témoignages de nos retraitants ou autres après leur séjour ou leur passage en nos lieux et qui répètent les uns et les autres: "Nous avons vécu ici des jours de ciel!"

«Quelle symbiose existe entre ciel et terre quand les âmes acceptent de correspondre aux vues de Dieu, même sans comprendre! (...)

«Nous avons de sérieuses questions à nous poser. Les plus réfractaires aux demandes de Marie sont en majorité de nombreux laïcs, religieux et religieuses, prêtres, évêques et cardinaux. Faut-il s'étonner que tout aille si mal dans le monde et dans l'Église? Et continuent la corruption, les calamités et les guerres.

«"Ce sont mes âmes sacerdotales qui te crucifieront", disait le Seigneur à Marie-Paule en 1958. "Toutes ces âmes sacerdotales qui pèchent par orgueil, égoïsme, sensualité en tous sens, te lanceront la pierre. (...) Mais, un jour, la vérité éclatera. (...) C'est alors qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents..."

«"Pardonne-leur, mon Dieu, écrivait Marie-Paule, car ils ne savent pas ce qu'ils font!"»

(Certains textes ayant déjà été résumés en la première partie qui relate la cérémonie du vendredi soir, nous nous bornons ici aux textes nouveaux.)

Le Père Denis Thivierge nous transmet l'invitation de Mère Paul-Marie à devenir des «anges du sacerdoce»:

«Il n'est pas nécessaire d'avoir une voix puissante pour transmettre la joie de servir Dieu et les âmes dans une cause apostolique, "marialement" sanctifiante. Il suffit d'appartenir à Marie pour accélérer notre parcours spirituel vers Jésus et Le laisser rayonner par nous qui sommes "victimes" d'un amour vrai, tout donné, sans restriction.

«Pour nous, être victimes, c'est aller vers Jésus, là où Il est, c'est-à-dire sur la croix, pour devenir des âmes victimes d'amour avec Lui. Que pouvons-nous désirer de plus? Rien, rien d'autre que faire la Volonté de Dieu. Rappelons-nous toujours que la croix projette ses rayons lumineux sur le monde. Chaque âme, ouverte à la grâce, est irradiée de la Sagesse de Dieu et de Ses lumières. (...)

«Éclairés par l'Esprit, portés par Lui, nous devons semer, semer... même et encore plus parce que nous sommes persécutés par ce monde qui a oublié Dieu et repousse Ses lois; que nous sommes bafoués par notre peuple, nos familles, nos amis..., même par le clergé, l'épiscopat et l'Église. Est-ce possible? Si nous marchons sur les traces de Jésus, peut-il en être autrement? (...)

«Dès le Commencement des Temps, le rôle de la Femme a été annoncé: "Une FEMME t'écrasera la

tête", et plus spécialement dans l'Apocalypse, de même par les prophètes saint Louis-Marie Grignon de Montfort et saint Maximilien-Marie Kolbe. Et que dire de l'Immaculée, sous le nom de la Dame de Tous les Peuples, qui a précisé Son rôle pour notre temps! C'est Elle qui agit sur cette terre, qui voit à tout, annonce, prévient, réalise, et, pour le faire, Elle a besoin de nous qui sommes à Son service. (...)

«Un excellent moyen, très puissant pour traverser cette période de lourdes perturbations (...), c'est, entre Dieu et chacun, la promesse de tout offrir pour le Pape, les cardinaux, les évêques et les prêtres en devenant des "anges du sacerdoce". Qu'en pensez-vous? Vous êtes libres! N'est-ce pas sublime de nous offrir en victimes pour ceux qui nous frappent? C'est le sublime pardon qui nous imprègne des rayons les plus purs de l'Amour. (...)

«Cette vocation n'exige rien d'autre que notre consentement, notre prière, notre don total, notre abandon dans la foi pure. C'est ainsi que

«Plus nous serons hosties, plus ils seront prêtres!"

«Et que vienne ton Royaume, Seigneur!»

Immédiatement après la lecture de ce texte, Soeur Jeanne d'Arc Demers s'avance au micro placé à la balustrade de communion et nous communique cet enseignement de Mère Paul-Marie sur l'Offrande comme victime d'amour:

«La petite Thérèse de l'Enfant-Jésus s'était donnée au Seigneur comme "victime d'amour", nous dit-elle. C'est un exemple que nous pourrions suivre. Cela ne change rien à notre vie de tous les jours, sauf que l'offrande la rend plus méritoire.

«Laissons à Dieu toute liberté d'appliquer les mérites de nos prières, joies, souffrances, désirs, déceptions, élans, regrets, etc., et faisons passer toutes nos offrandes par Marie qui sait si bien les présenter à Jésus et à Dieu le Père.

«Être "victime d'amour" ou "ange du sacerdoce", c'est prendre notre envol vers des sphères insoupçonnées, de sorte que la vie et ses blessures s'allègent grâce à l'acceptation amoureuse de la croix. Et, sans que nous le percevions, l'Amour divin pénètre dans nos blessures, purifie notre âme et, avec le temps, les années, la sanctifie, la divinise.

«Jésus nous invite à boire le calice et à aimer jusqu'au bout: le calice d'amertume se transformera en coupe d'amour très pur. (...) Enfin, nous verrons fleurir le beau printemps de l'Église.

«Que Marie veille sur vous et vous présente au Père et au Fils-Eucharistie comme des "anges du sacerdoce"!»

À toutes les réflexions de ces journées de prières, il faudrait ajouter la

relation, par le Père Pierre Mastropietro, des derniers événements qui concernent l'Oeuvre et, en particulier, la Communauté des Fils de Marie (voir en pages 10 et 11). Nous vous invitons aussi à consulter sur Internet le site de la Communauté de la Dame sous la chronique «Au Royaume de l'Amour dans la Vérité» ([www.communaute-dame.qc.ca](http://www.communaute-dame.qc.ca)).

Cependant, comme le noeud de tous ces événements est dû aux écrits de Marc Bosquart, il est normal et juste de donner le droit de parole à l'auteur, sous le titre: «TU SERAS SEULE JUSQU'À LA FIN». (Cet article suit en page 14.)

Aussitôt après le texte de Marc, la chorale entonna avec dévotion: «Victoire, tu régneras».

L'assistance qui remplissaient autant la salle inférieure que la chapelle elle-même se retira en silence, le coeur rempli de paix et de confiance, malgré les nouvelles humainement peu rassurantes.

Le temps propice que Marie nous donnait permettait à tous d'échanger les émotions et les élans de ferveur de la pieuse journée en compagnie de Jésus-Eucharistie et de Marie, Dame de Tous les Peuples.

Le dimanche matin affluaient à Spiri-Maria près de 1000 personnes. Les textes étaient ceux de la veille, sauf une réflexion du Père Carl Beaupré intitulée «Eucharistie, Pain de Vie, Pain d'Amour». En voici le condensé: «Depuis sa fondation, l'Armée de Marie a toujours cherché à fortifier la vie spirituelle de ses Chevaliers en les orientant constamment vers l'Eucharistie, Marie et le Pape. C'est donc avec joie et reconnaissance envers le Pape Jean-Paul II que les Chevaliers participent de tout leur coeur à cette Année de l'Eucharistie.

«L'Eucharistie, Pain de Vie, Pain d'Amour, est l'invention la plus prodigieuse du Coeur de notre Dieu. Peut-il y avoir une intimité plus étroite entre notre âme et Dieu que de Le recevoir comme nourriture? C'est en vue de nous faire participer à sa propre nature que le Seigneur nous donne son Corps et son Sang.

«Pourquoi Dieu nous veut-Il si près de Lui? Dans le livre "Ma vie, c'est le Christ", il est écrit: "Je suis descendu par étapes divines: du Ciel dans les entrailles de Marie, de son sein dans une crèche; de la crèche à la croix; de la croix dans un morceau de pain et une coupe de vin: afin qu'étant devenu nourriture, je puisse te transformer en moi, pour qu'ensemble, par étapes, nous puissions monter, à travers la croix, à travers la crèche du détachement de l'égoïsme, à travers la maternité de Marie, jusqu'au ciel de la bienheureuse Trinité." (...)

«C'est à Amsterdam, en la 55<sup>e</sup> vision, que la Dame de Tous les Peuples dévoila une nouvelle facette du grand Mystère eucharistique. Car

Amsterdam est la "Ville du Miracle eucharistique".

«Le Mardi Saint, continue le Père Carl, rappelant les faits qui se sont déroulés en 1345, un homme était à l'article de la mort. On fit venir un prêtre qui l'administra et lui donna la Sainte Eucharistie. Après le départ du prêtre, le malade dut vomir; la dame qui le soignait mit minutieusement dans le feu tout ce que le malade avait rejeté.

«Revenant le lendemain matin, elle va vers le foyer et, tout étonnée, elle voit au-dessus des braises la Sainte Hostie intacte et resplendissante de lumière. Aussitôt, elle enveloppe le Corps du Christ dans un linge propre, le dépose dans un coffret et court avertir le prêtre qui vient aussitôt constater le fait et rapporte l'Hostie chez lui. Mais, bientôt, il s'aperçoit, à sa grande terreur, de la disparition de la Sainte Hostie... Il retourne chez le malade et retrouve l'Hostie dans le coffret où la dame l'avait déposée. Ceci se reproduisit trois fois. Le prêtre en conclut que le Seigneur demandait à être honoré à cet endroit.

«C'est là que sera construite la chapelle primitive du Miracle eucharistique, car le malade, miraculeusement guéri, fera don du terrain où se trouvait sa maison. Plusieurs miracles ont eu lieu en cette chapelle, et encore de nos jours. La nouvelle chapelle, qui commémore ce miracle, est l'une des plus fréquentées d'Amsterdam et l'on y adore sans relâche le Saint Sacrement exposé en permanence.

«Donc, c'est là, à Amsterdam, que la Dame de Tous les Peuples se manifesta comme la "Femme eucharistique". Ida Peerdeman raconte: "La vision se transforma en une seule et sainte Hostie, mais éblouissante de lumière. (...) Tout à coup, ce fut comme si l'Hostie s'ouvrait. Une Figure en sortit. Une Personne qui flottait: Quelqu'un. Son aspect était si sublime, il en émanait tant de puissance. (...)

«Et tandis que je contemplais cet Être, cet Être unique, quelque chose d'intérieur me portait sans cesse à penser: 'Et pourtant, ils sont DEUX.' (...) Et voici, au milieu d'Eux, que jaillit une lumière ineffable, et, dans cette lumière ineffable, une Colombe. Rapide comme l'éclair elle fondit vers le globe dans le rayonnement indicible d'une si intense clarté."

«Il ne s'agit pas ici de commenter ou d'argumenter, nous dit le Père Carl, mais de contempler et d'adorer. Dieu est adorable dans ses desseins d'Amour envers l'humanité. (...)

Après avoir médité ce beau message du Père Carl, le «cérémoniaire» annonce à l'assemblée qu'en ce dimanche de la fête du Saint Sacrement la Communauté des Filles de Marie a la joie d'accueillir deux novices qui prennent le voile.

Pendant le chant toujours émouvant «Mon âme en ce jour glorifie», se fait l'entrée des postulantes en robe de mariée. Mélanie Lépine est accompagnée de ses grands-parents: Lucille Bernier et Rosaire Lépine, et Louise Therrien est escortée de ses parents: Lucie Avon et Claude Therrien.

Les Soeurs Suzanne Palud (assistante de Mère Paul-Marie) et Chantal Dumas (maîtresse des novices) ainsi que le Père Serge Lépine (oncle de Mélanie) accueillent les deux candidates à l'avant de la chapelle.

Après le chant «Veni Creator», le Père Serge bénit les «habits reli-



Soeur Chantal Buyse



Sr Theresa Lalancette



Père Benoît Picard

gieux», de même que les cierges et les chapelets destinés aux deux «fiancées du Christ».

Un court dialogue ayant eu lieu entre l'assistante supérieure et les postulantes, il y a la remise des habits qu'elles vont revêtir en un lieu désigné.

Pendant ce temps, Soeur Chantal Buyse nous dévoile la belle surprise de l'affiliation d'une communauté religieuse à la Communauté de la Dame de Tous les Peuples. Nous y reviendrons plus loin.

Pendant l'ineffable cantique «L'Adieu au monde», les nouvelles novices s'avancent en l'allée centrale en tenant un cierge allumé. Puis, Soeur Suzanne remet à chacune le chapelet qu'elle portera à son ceinturon. Et, après une courte recommandation à la vie fervente, les novices visiblement émues, tout autant que leurs parents, regagnent leur place, tandis qu'on interprète à l'orgue et au violon l'air émouvant de «Maria Mater gratiae».

#### AFFILIATION À LA COMMUNAUTÉ DE LA DAME DE TOUS LES PEUPLES

Soeur Chantal Buyse explique: «L'affiliation d'une communauté religieuse à la Communauté de la Dame de Tous les Peuples est purement spirituelle, de la même manière que commença la formation providentielle de l'Équipe mariale à Québec, en 1967. (...)

«La Communauté de la Dame de Tous les Peuples est "un mouvement laïco-communautaire embrassant tous les états de vie, toutes les religions, passant par toutes les classes de la société, de l'urbanisme au patriotisme, etc., adaptant les mesures administratives, économiques et sociales dans le respect des droits et des devoirs de la personne, protégeant son autonomie, sa réputation tout en tenant chacun responsable de ses actes et de ses conséquences. Cette grande communauté comprend donc tous les cadres de la société: les laïcs chrétiens et la minorité de prêtres, de religieux et de religieuses restés fidèles à leur vocation. (...)

«Ces communautés affiliées poursuivront un but commun: être des "anges du sacerdoce". "Ce but n'oblige pas à changer son genre de vie. Il n'exige aucune prière, aucune réunion, aucune contribution. Il ne demande qu'à se donner entièrement à la grande et sainte cause du Sacerdoce, intention la plus catholique et la plus apostolique, épousant toutes les espérances de l'Église, tous les désirs des Souverains Pontifes, tous les besoins des prêtres et tous les intérêts des fidèles" (Mgr Ambroise Leblanc, o.f.m., brochure "Les Anges du Sacerdoce", p. 8). (...)

«Confiance plus que jamais, car c'est Marie "qui a reçu pouvoir de rassembler les peuples en une grande et unique Communauté" (51<sup>e</sup> message). Pour réaliser Ses Desseins ici-bas, la Dame se sert de ceux et celles qui se livrent à Son action. Nous avons tant

de raisons d'entretenir notre espérance et de cultiver nos valeurs en vue d'une Église renouvelée. (...)

«Nous avons la joie d'accueillir officiellement une communauté religieuse féminine qui s'affilie à la Communauté de la Dame de Tous les Peuples. C'est ainsi qu'il y a Unité de coeur, d'âme et d'esprit. (...)

Le Père Benoît Picard nous présente les Soeurs de Notre-Dame de la Charité, de l'Arkansas, dont il a été l'aumônier pendant six ans: «Nous saluons cinq de leurs Soeurs présentes parmi nous.

«Cette Communauté a été fondée par saint Jean Eudes à Caen, en France, le 25 novembre 1641. (...) Depuis plus de vingt ans, cette Communauté a adhéré de tout coeur à l'Armée de Marie. (...)

«Nous serons unis par les liens de la prière et la joie de travailler "au salut des âmes". (...) Cette union spirituelle est ouverte au Plan d'Amour du Père en ce début du Millénaire où déjà de "grandes choses" s'opèrent par l'Esprit Saint et la Vierge Marie.»

Soeur Theresa Marie Lalancette, Supérieure de la Communauté, nous livre ensuite un témoignage en faveur du Père Benoît Picard dont voici quelques extraits:

«Nous, les Soeurs de Notre-Dame de la Charité de l'Arkansas, voudrions saisir cette occasion pour exprimer publiquement notre gratitude envers le Père Benoît Picard pour le merveilleux service qu'il a rendu à nous, les Soeurs, ainsi qu'à la communauté de Hot Springs. Pendant les six années qu'il a été notre chapelain, il ne s'est pas restreint seulement au ministère des Soeurs du monastère; se rendant compte qu'il y avait de nombreuses personnes en recherche de direction spirituelle, il n'a pas épargné ni son temps ni ses talents pour aider ceux qui venaient à lui, essayant d'amener tous ceux qu'il côtoyait plus près du Seigneur. Quelle que soit l'heure, on ne le vit jamais refuser quelqu'un pour une confession ou une direction spirituelle. Il n'était pas rare de voir le Père sauter un repas ou un événement afin de tendre une main secourable à qui que ce soit. (...)

«Ses bons conseils, conférences, homélies, directions (sans mentionner son bon exemple), tout cela fut une aide des plus précieuses pour mieux nous encourager à de généreux efforts dans notre réforme personnelle. Notre monastère s'est transformé en un endroit de plus grande compréhension et d'entraide mutuelles. La communauté de Hot Springs a aussi bénéficié de son action et ceci de plusieurs manières: les belles processions, le dialogue oecuménique, les efforts pour rejoindre la communauté entière particulièrement par l'ouverture de la chapelle d'adoration. Tout cela nous a démontré l'amour du Père Benoît et son dévouement pour ceux qui l'entourent. (...)

«Pussions-nous toujours persévérer dans la ligne de l'offrande généreuse de soi qu'il nous a enseignée. Nous prions aussi afin que nous continuions à grandir dans l'amour en nous mettant au service des autres.

«Sincèrement,

Soeur Theresa Marie Lalancette,  
Supérieure»

Il va de soi que nous terminions notre avant-midi de «signes sous nos yeux» par une messe solennelle d'Action de Grâce. Le Père Benoît Picard préside cette solennité et, dans son homélie, il commente l'Évangile du jour qui nous raconte les confrontations que Jésus dut avoir avec les prêtres, les scribes et les anciens.

Jésus qui était l'envoyé de Dieu, le pédagogue et l'éducateur le plus compétent, n'a pas réussi à faire croire ces gens qui ne cherchaient qu'à le prendre en défaut. Alors, il s'élève au-dessus de ces incompréhensions et continue son oeuvre d'amour avec fidélité et courage.

Ainsi, dit le Père Benoît, «si nous sommes mal jugés, si, après avoir fait le bien, on nous prête de mauvaises intentions ou si l'on cherche à nous faire du mal, remercions Dieu qui nous donne l'occasion de nous dépasser nous-mêmes dans l'amour et de nous diriger vers les sommets incandescents de l'amour divin».

Remplis du désir du Véritable Esprit qui croit en l'Amour, qui puise dans l'Amour et qui vit de l'Amour malgré les embûches (cf. homélie du Père Benoît), nous poursuivons la messe solennelle. L'exécution du «Sanctus» de Charpentier, à elle seule, élevait les coeurs vers les cimes de la louange et de l'Action de Grâce.

Le programme de l'après-midi étant le même que celui de la veille, nous pourrions nous arrêter ici, du moins sur le contenu visible du triduum, mais non sur sa dimension invisible.

C'est avec beaucoup d'édification que les prêtres pourraient raconter comme il est beau, émouvant et consolant d'entendre les nombreuses confessions des gens de tous âges, qui veulent profiter de la grâce du sacrement qui leur est accessible. Là, ils viennent refaire leurs forces; là, ils viennent puiser la grâce sacramentelle pour leur vie conjugale ou pour leur vie de chasteté dans le célibat; pour leur vie professionnelle ou estudiantine; pour garder sainte et fraîche leur vie d'enfance; pour promouvoir l'amour au travers des difficultés, pardonner les offenses, s'abandonner à la Providence et rendre grâce au Dieu de toute miséricorde:

«Ma faute, je te l'ai fait connaître,  
je n'ai point caché mon tort;  
j'ai dit:  
J'irai à Yahvé confesser mon péché.  
Et toi, tu as absous mon tort,  
pardonné ma faute.

«Nombreux sont les tourments  
pour l'impie;  
qui se fie en Yahvé,  
la grâce l'entoure.

«Réjouissez-vous en Yahvé,  
exultez, les justes,  
jubilez, tous les coeurs droits.»  
(Ps 31, 5.10-11)

Père Maurice Péloquin